



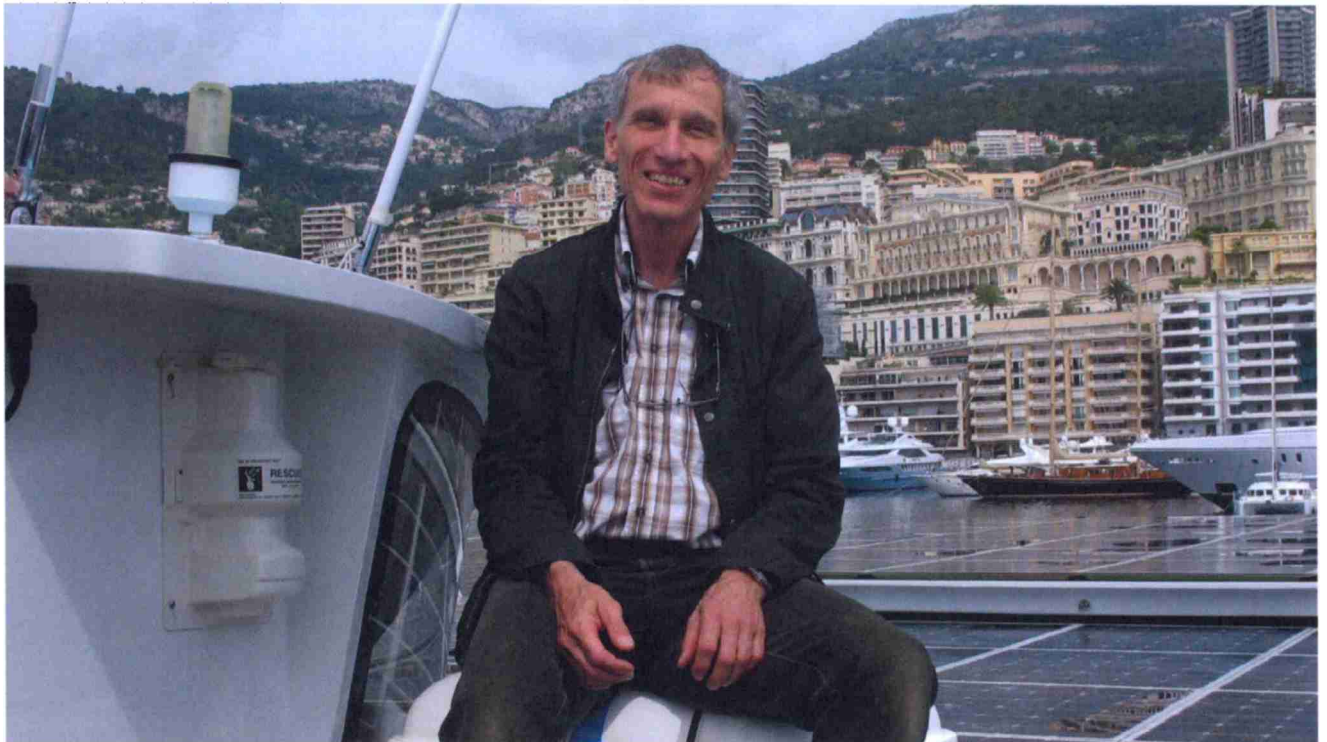
SBM - Swiss Business Media  
1227 Carouge  
022/ 301 59 18  
www.market.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Publikumszeitschriften  
Auflage: 13'000  
Erscheinungsweise: monatlich

Themen-Nr.: 841.23  
Abo-Nr.: 1093211  
Seite: 69  
Fläche: 72'194 mm<sup>2</sup>

## EDUQUER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

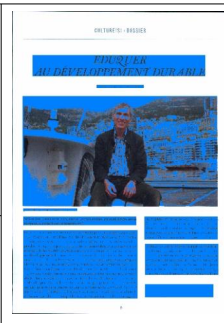
Entretien avec JEAN-CLAUDE KELLER\*



Jean-Claude Keller sur PlanetSolar, à Monaco

### Selon vous comment s'est constitué en Suisse un sentiment aussi respectueux de l'environnement ?

La Suisse est souvent considérée comme le pays du « propre en ordre », et ce n'est pas si faux ! Dans le cadre de sa neutralité et de sa démocratie directe, les Suisses ont pu, au cours de ces deux derniers siècles, développer des stratégies de prise de décisions consensuelles, leur permettant de résoudre leurs problèmes au mieux, de vivre en paix et de leur assurer un développement harmonieux. Cette situation leur a aussi facilité une ouverture sur le monde et ses vicissitudes. C'est d'ailleurs bien un Suisse, Henri Dunant, qui est un des fondateurs du comité international de la Croix-Rouge, créé pour assister les victimes des conflits et de la violence. La protection de l'environnement participe d'un même mouvement d'ouverture aux autres. Les possibilités et l'envie d'entreprendre peuvent se développer plus facilement dans un pays prospère et en paix que dans un pays pauvre et en guerre. Cela joue certainement un rôle dans le fait qu'en Suisse il y a déjà une longue tradition de recyclage des déchets. Il est intéressant de rappeler que dans les années cinquante, le ramassage du



SBM - Swiss Business Media  
1227 Carouge  
022/ 301 59 18  
www.market.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Publikumszeitschriften  
Auflage: 13'000  
Erscheinungsweise: monatlich

Themen-Nr.: 841.23  
Abo-Nr.: 1093211  
Seite: 69  
Fläche: 72'194 mm<sup>2</sup>

vieux papier était même organisé par les écoles. J'ai des souvenirs d'enfance où je récoltais le vieux papier dans mon voisinage pour l'amener à mon école, où il s'empilait dans les couloirs avant d'être emmené par un gros camion.

La Suisse est un petit pays, il n'a pas de débouché sur les mers, il n'a jamais eu de colonies, il ne possède pas de minerais stratégiques, son sous-sol ne contient ni pétrole, ni gaz, ni charbon en grandes quantités. Ainsi, les Suisses ont toujours été confrontés, à un degré plus ou moins aigu, à la finitude de leur environnement et de leurs

Physicien et spécialiste incontournable des questions liées au climat et à l'énergie, Jean-Claude Keller a publié récemment *Rejets de CO<sub>2</sub>: On ne vous a pas tout dit!* aux éditions Favre.

ressources naturelles. Dans une situation où les ressources sont en quantités limitées, il est assez naturel de les préserver et de les partager. De plus, afin de garantir leur prospérité, les Suisses ont été dans l'obligation de miser sur l'éducation et la formation, cela tout particulièrement dans ces deux derniers siècles. Il s'en est suivi de grandes réussites industrielles et économiques

**« NOUS N'HÉRITONS  
PAS DE LA TERRE DE NOS  
PARENTS, NOUS L'EMPRUNTONS  
À NOS ENFANTS ! »**

Antoine de Saint-Exupéry

à haute valeur ajoutée, par exemple dans les

secteurs de l'horlogerie, de l'énergie hydraulique, de l'énergie thermique, ou encore de la banque. Mais, il s'en est suivi également une très forte augmentation de la mobilité et de la consommation, ce qui a entraîné pollution des eaux, dégradation de l'environnement, etc... Je pense que notre conscience collective de la finitude de notre environnement nous aide à réagir, par exemple en nettoyant nos eaux usées et en recyclant nos déchets. Le seul bémol est le fait que tant que l'énergie restera bon marché, les consommateurs que nous sommes seront tentés de privilégier une consommation spontanée et peu limitée, car accessible financièrement, plutôt qu'une consommation plus réfléchie, c'est-à-dire celle qui conduit à plus de sobriété!

### **Selon vous un tel souci de préservation de l'environnement doit-il développer des qualités en particulier ?**

Je ne pense pas que l'on puisse ici parler de qualité. Il s'agit plutôt d'une sensibilité particulière. Avoir le souci de la préservation de son environnement dépend avant tout du regard que l'on porte sur le monde. À un extrême, il y a ceux qui pensent que c'est à chaque génération de résoudre les problèmes qui se présentent, et à l'autre extrême, il y a ceux que j'appellerais « les missionnaires écologiques qui veulent sauver le monde ». Pour ma part, je pense qu'il faut faire preuve d'un sens aigu de responsabilité vis-à-vis des conséquences spatio-temporelles de notre propre consommation. En effet nous



SBM - Swiss Business Media  
1227 Carouge  
022/ 301 59 18  
www.market.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Publikumszeitschriften  
Auflage: 13'000  
Erscheinungsweise: monatlich

Themen-Nr.: 841.23  
Abo-Nr.: 1093211  
Seite: 69  
Fläche: 72'194 mm<sup>2</sup>

consommons de l'eau douce, des terres arables, de l'énergie fossile et nucléaire, des minerais, etc... Et toutes ces ressources sont en quantités limitées par conséquent nous avons la responsabilité de leur bonne gestion. Antoine de Saint-Exupéry l'a bien résumé dans sa célèbre formule : « Nous n'héritons pas de la Terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ! ». Mais avec la consommation, nous sommes là sur un terrain qui touche beaucoup plus à l'émotionnel qu'au rationnel, la publicité l'a d'ailleurs bien compris, et cela complique évidemment considérablement les choses !

### **La sensibilisation à l'environnement doit-elle être une notion que l'on doit transmettre dès le plus jeune âge ?**

Effectivement il est impératif de transmettre cette notion dès le plus jeune âge, mais cela ne suffit pas. Aujourd'hui, tout le monde participe à la société de consommation, des plus jeunes aux plus âgés. Prenons l'exemple du plastique. Chacun, des bébés jusqu'aux vieillards, est entouré d'objets en plastique qui sont utilisés au quotidien. Une fois usagés, ces objets sont abandonnés dans la nature et se répandent partout sous la forme de minuscules débris qui colonisent et polluent toute la Terre (en particulier les mers et les déserts). Par

**« J'AI DES SOUVENIRS D'ENFANCE  
OÙ JE RÉCOLTAIS LE VIEUX PAPIER  
DANS MON VOISINAGE POUR L'AMENER  
À MON ÉCOLE, OÙ IL S'EMPILAIT  
DANS LES COULOIRS AVANT D'ÊTRE EMMENÉ  
PAR UN GROS CAMION »**

conséquent chacun est directement concerné. Dans le domaine de l'environnement, les anciens devraient être des exemples pour les jeunes. Il est indispensable que les adultes par leur comportement soient des exemples à suivre, permettant aux enfants de garder le goût de l'avenir, plutôt que des exemples annonçant des catastrophes environnementales à venir.



SBM - Swiss Business Media  
1227 Carouge  
022/ 301 59 18  
www.market.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Publikumszeitschriften  
Auflage: 13'000  
Erscheinungsweise: monatlich

Themen-Nr.: 841.23  
Abo-Nr.: 1093211  
Seite: 69  
Fläche: 72'194 mm<sup>2</sup>

## **Est-ce seulement le devoir des parents ? Devrait-on créer des modules spéciaux dès l'école ?**

Je pense que la protection de notre environnement doit être un projet de société. Tous les acteurs sont concernés : enfants, adolescents, parents, grands-parents, citoyens... L'éducation dans ce domaine doit se faire dès le plus jeune âge et se poursuivre durant toute la vie. Bien sûr, il est indispensable que l'école prenne en charge une sensibilisation à la protection de notre environnement. Dans cette optique l'école peut également s'appuyer sur des aides extérieures, et notamment sur la fondation Juvene créée en 2006 grâce au financement des partenaires fondateurs (EPFL, Sorane SA et Zingg Finance SA). Reste que c'est le comportement des consommateurs qui a et qui aura le plus grand impact sur le niveau de dégradation de notre environnement. \